

4
J'avais employé volontairement un langage "adouci" en insistant seulement sur la nécessité des Comités.

A ma grande surprise, tout le monde fut d'accord.

La réunion se termina par un exposé du capitaine Chevallier (qui semblait jouer un rôle important dans le PCF).

Il expliqua qu'il s'agissait de construire une armée "Populaire" à partir du groupe tactique de Lorraine (GTL). Pour cela il fallait intégrer le plus possible d'unités FFI. Quand le GTL comprendrait des dizaines de milliers d'hommes, nous pourrions envisager une fusion avec les autres armées françaises et constituer ainsi l'armée populaire et nationale dans laquelle les "éléments sortis du peuple auraient le poids nécessaire".

Le capitaine Chevallier conclut en mettant en garde contre "les provocateurs trotskystes qui font du sectarisme et du gauchisme pour empêcher la réalisation effective d'une nouvelle armée". Je pris note de la dernière phrase et décidais de classer Chevallier dans la catégorie "oeil de Moscou".

En Lorraine l'intendance française nous prit en charge.

Un grand nombre de FFI entra dans la colonne. Deux régiments furent constitués. Tout en gardant mon grade je passais du commandement d'une section à celui d'une Cie de Mortiers.

Mais la future "armée Populaire" ne dépassa pas deux régiments pour une raison tout à fait simple.

L'Etat major bourgeois avait un atout sérieux pour empêcher le projet des leaders PCF. Cet atout c'était le RAVITAILLEMENT.

L'Etat-Major occupa purement et simplement les vivres à la colonne Fabien. Ainsi, il est prouvé qu'on ne peut pas faire une armée nouvelle en respectant en même temps, l'Etat capitaliste, ses généraux et son intendance.

Il ne fallait pas songer à faire des réquisitions pour nourrir la troupe. Du moins les leaders du PCF ne pouvaient y songer puisque ça aurait été une atteinte à la sacro-sainte propriété.

Compte tenu de cette néfaste ligne politique du PCF, on peut dire que le colonel Fabien se débrouilla avec beaucoup d'habileté.

Il réussit à faire intégrer le GTL dans le 20ème corps d'armée du général américain Walker.

Le rôle du GTL fut de faire le nettoyage des zones dépassées par les tanks américains.

Nous étions cantonnés à Stenay, une bourgade qui se trouvait à une dizaine de Kms de Metz tenu par les allemands.

Tous les soldats apprécièrent l'habileté du colonel Fabien. Le ravitaillement américain était beaucoup plus intéressant que celui de l'intendance française.

Mais il fallait payer d'une manière ou d'une autre ce ravitaillement.

Aussi, après avoir été passé en revue à Mars la Tour par le général américain, le G.T.L. fut engagé dans le secteur de Gravelotte.

Cette opération ne servit strictement à rien du point de vue militaire.

Les américains ~~avaient~~ refusé de fournir des casques; les soldats du GTL subirent un tir perpétuel de mortiers allemands. Il y eut un bon nombre de morts et je suppose que Simone Téry écrivit sur le sujet un très joli article.

La direction PCF avait perdu l'espoir de constituer la "Grande armée populaire", mais elle cherchait cependant à faire intégrer le GTL dans l'armée française... à condition que les grades soient maintenus.

Nous assistâmes à de nombreux cours techniques donnés par des officiers américains.

Maintenir les grades des officiers FTP, cela ne pouvait avoir un sens que si ça signifiait en même temps la défense d'une nouvelle structure de l'armée.

Or, la colonne Fabien cherchait sa voie entre le système militaire bourgeois et le système militaire prolétarien.